

CHASSE DU 2 JANVIER 1982

De la Forêt d'Ourscamps à l'approche de Coucy Basse - Rendez vous à 10h30 au Carrefour des Cloyes . Beau temps - Très vastes crues de l'Oise.

Il ne sera pas difficile d'attaquer à la brisée de François, dans les Abattis. Plusieurs dix-cors se font voir sur les chemins avant que les chiens ne soient découplés. L'un d'entre-eux quitte les fourrés devant les rapprocheurs et on lui donne rapidement la meute. Il débuche dans les prairies de la ferme de Parvillers, rembuche dans la Queue-StEloi où les chiens le relancent. Sans la moindre avance, il reprend la plaine vers la grande crue du Bois du Breuil. Les chiens prennent courageusement l'eau derrière lui mais ne parviendront pas à le déloger des boqueteaux immergés, non loin de Couarcy.

Il est décidé de réattaquer. L'autre dix-cors de la Belle Hourde a dû juger l'endroit malsain, nous ne le retrouvons pas. Cependant, persévérant dans le fort, les chiens finissent par lancer, outre un bon sanglier, deux grands daguets. Il est trois heures ... Les deux cerfs se font battre dans les peupliers de Courcelles; le plus beau des deux daguets se livre et débuche aussitôt par les champs de Pontoise. Les chiens volent et font une très belle musique. Au delà de Varesne, le cerf revient sur les cavaliers, mené par une tête de chiens qui le prend à vue alors qu'il remonte vers le Bois des Hautes Parties. Malheureusement le gros de la meute prend le contre et nous perdons quelques minutes à rameuter.

Maintenant les chiens galopent parfaitement ameutés à travers les plaines où s'étendait jadis la forêt du Louvetain. Les cavaliers encadrent en deux groupes, l'un au nord, l'autre au sud de la chasse et faisant grande diligence, ils se retrouvent tous entre Bourguignon-sous-Coucy et Besmé. Le train ne faiblit pas. Le cerf évite de pénétrer dans les boqueteaux, préférant les contourner. Il entre pourtant dans le Bois des Penthieres où il enfile chemin sur chemin avant de descendre-le ru du Moulin vers St-Paul-aux-Bois. Lorsqu'il débuche en plaine de St-Aubin, l'ombre gagne déjà le paysage.

Nous voyons le sillage argenté du cerf qui traverse l'étang neuf ; parvenu à l'autre berge, il reprend sa course vers les champs de Trosly-Loire, maintenant enténébrés. Les chiens sont arrêtés aux lisières du Bois de l'Hôpital, après trois heures de chasse inoubliables. Seul manque un chien, qui sera récupéré le lendemain dans une ferme.